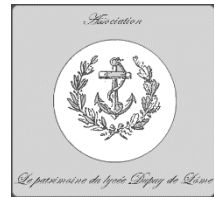




IN MEMORIAM

Enseignants remarquables par leurs faits de résistance...

Anthony Fleur (1876-1944)



Anthony Fleur est issu d'une famille juive alsacienne qui a choisi la France après l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne en 1871. Après avoir obtenu le baccalauréat moderne lettres-philosophie en 1894, il devient en 1896 maître-répétiteur. Diplômé du certificat d'aptitude à l'enseignement de l'allemand en 1906, il enseigne cette langue après un séjour de trois années en Allemagne.

Au cours de la guerre 14-18 il est mobilisé de mars 1915 à décembre 1918. Il devient membre de l'Union départementale des victimes de la guerre et anciens combattants du Morbihan, section de Lorient, et de l'Union nationale des combattants.

En janvier 1923, il est muté à Lorient comme chargé de cours d'allemand.



Retraité depuis deux ans, il accepte en 1939 la mission de professeur honoraire pour remplacer les enseignants mobilisés. Ses faits de résistance rapportés par sa fille : avoir caché des résistants et des aviateurs alliés en collaboration avec Philippe Nordmann. Converti au catholicisme dans le cadre de son mariage, il refuse en 1942 de porter l'étoile jaune pendant la guerre. Il est cependant arrêté lors de la rafle du 5 janvier 1944 dans sa maison de campagne à Quiberon au milieu des vacances de Noël. Interné à la prison de Vannes, puis le 3 février au camp d'internement de Drancy, il est déporté vers Auschwitz le 10 février par le convoi n°68 constitué de 1500 femmes, hommes et enfants dans des wagons à bestiaux. Anthony Fleur, âgé de 68 ans, est gazé immédiatement à son arrivée. Son nom est inscrit sur le Mur des Noms du Mémorial de la Shoah à Paris et à Yad Vashem à Jérusalem.

Le conseil municipal de Lorient du 12 novembre 1971 décide de donner son nom à une rue du quartier de Keryado.